

[ACCUEIL](#) | [SANTÉ](#)

Optilab : des technologistes en laboratoire craignent la « montréalisation » de la gestion de la santé

PUBLIÉ LE JEUDI 23 MARS 2017 À 19 H 41



Des membres de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux de Val-d'Or et Rouyn-Noranda manifestaient jeudi. Photo : Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux

Les technologistes en laboratoire affiliés à l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) ont manifesté jeudi à Val-d'Or et Rouyn-Noranda pour obtenir un moratoire sur le projet Optilab.

À lire également :

- [Projet Optilab : au moins huit postes supprimés au CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue](#)

- [La MRC de la Vallée-de-l'Or demande un moratoire sur le projet OptiLab](#)

Selon ces derniers, le maintien de la date du 1er avril pour amorcer la centralisation massive des analyses de laboratoire est irréaliste. Si le ministre Barrette persiste, « il ira droit dans un mur », disent-ils.

Les analyses resteront dans la région, selon le CISSS-AT

Pourtant, selon le président-directeur général du Centre de santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT), Jacques Boissonneault, la proposition de traiter les analyses en laboratoire dans trois pôles de la région plutôt que de les envoyer au Centre universitaire de santé McGill (CUSM) a été acceptée.

« Notre plan est accepté. Le CUSM l'a même apprécié. Ce modèle d'organisation du service est même cité en exemple comme moyen d'organisation dans d'autres régions. Je ne serais pas surpris que dans les mois et années à venir, certaines régions fassent comme on a fait. »

Crainte face à la gestion externe

Le représentant pour l'APTS, Jacques Michel Audet, affirme savoir que la proposition des trois pôles a été acceptée. Mais, selon lui, le problème réside dans la centralisation de pouvoirs à l'extérieur de la région.

« Ce que les gens ne comprennent pas, c'est qu'à partir du 1er avril, il y aura deux gestions en Abitibi-Témiscamingue : une gestion de Montréal par rapport aux laboratoires et une gestion du CISSS-AT pour le reste des programmes de santé et missions. »

— Jacques Michel Audet, représentant pour l'APTS

D'autres manifestations sont prévues vendredi à Amos et La Sarre.